

Théroigne de Méricourt, *Discours prononcé à la Société fraternelle des minimes*, (1792)

Militante active lors de la Révolution, Théroigne de Méricourt a participé à la prise de la Bastille puis à la marche des femmes à Versailles en octobre 1789. Assidue aux débats à l'Assemblée, elle réclame en 1792 la création d'une « phalange d'Amazones¹ », sorte de garde nationale féminine, pour défendre la patrie menacée par les puissances européennes.

1 Françaises, je vous le répète encore, élevons-nous à la hauteur de nos destinées,
brisons nos fers. Il est temps enfin que les femmes sortent de leur honteuse nullité où
l'ignorance, l'orgueil et l'injustice des hommes les tiennent asservies depuis si
5 fières Germaines, délibéraient dans les assemblées publiques, combattaient à côté de
leurs époux pour repousser les ennemis de la liberté. Françaises, le même sang coule
toujours dans nos veines ; ce que nous avons fait à Beauvais, à Versailles, les 5 et
6 octobre², et dans plusieurs autres circonstances importantes et décisives, prouve que
nous ne sommes pas étrangères aux sentiments magnanimes³. Reprenons donc notre
10 énergie ; car si nous voulons conserver notre liberté, il faut que nous nous préparions
à faire les choses les plus sublimes⁴. Dans le moment actuel, à cause de la corruption
des mœurs, elles nous paraîtront extraordinaires, peut-être même impossibles ; mais
bientôt par l'effet des progrès de l'esprit public et des lumières, elles ne seront plus
pour nous que simples et faciles. Citoyennes, pourquoi n'entrerions-nous pas en
15 concurrence avec les hommes ? Prétendent-ils seuls avoir des droits à la gloire ? Non,
non...Et nous aussi nous voulons mériter une couronne civique⁵, et briguer⁶ l'honneur
de mourir pour une liberté qui nous est peut-être plus chère qu'à eux, puisque les
efforts du despotisme⁷ s'appesantissaient⁸ encore plus durement sur nos têtes que sur
les leurs.

20 Oui...généreuses citoyennes, vous toutes qui m'entendez, armons-nous, allons
nous exercer deux ou trois fois par semaine aux Champs-Élysées, ou au Champ de la
Fédération⁹ ; ouvrons une liste d'Amazones françaises ; et que toutes celles qui
23 aiment véritablement leur patrie, viennent s'y inscrire [...].

Orthographe et ponctuation modernisées.

Questions :

- 1 - À qui s'adresse autrice dans ce texte ?
- 2 – Comment les femmes sont représentées ?
- 3 - Comment procède l'autrice pour inviter les femmes à réagir ?
- 4 – Que veut dire l'autrice par « Amazones françaises » ?

Question de grammaire :

Vous analyserez la question suivante.

Citoyennes, pourquoi n'entrons-nous pas en concurrence avec les hommes ? (l.14-l.15)

Vocabulaire :

- 1 – Amazon : Guerrières redoutables, dans la mythologie grecque.
- 2 - Les journées d'octobre 1789 : les femmes se rendirent à Versailles afin d'amener le Roi à Paris.
- 3 – Magnanimes : qui manifeste une grandeur et une générosité d'âme.
- 4 – Sublimes : admirables.
- 5 – Civique : haute distinction militaire dans l'Antiquité romaine.
- 6 – Briguer : rechercher avec ardeur.
- 7 - Despotisme : Pouvoir solitaire et sans contrôle, absolu et arbitraire ; tyrannie
- 8 – S'appesantissaient : s'appesantir , peser de plus en plus sur quelqu'un.
- 9 – Deux principales lieux de rassemblement révolutionnaires à Paris.